

J'ai eu un déclic! J'aimerais faire ce que tu fais.

MANON RACINE



Voici comment tout a commencé... Sans plus attendre, laissez-moi vous raconter deux parcours similaires. Deux retours aux études tardifs. Deux personnes qui désiraient, plus que tout, faire un changement positif autour d'eux et qui ont choisi de s'investir dans leur carrière. L'un ayant fait découvrir à l'autre son métier, les voilà maintenant devenus collègues. Voici donc l'histoire de Éric et Denise du Quartier de l'emploi.

Pour Éric Villeneuve, tout a débuté à la suite du décès d'un membre très proche de sa famille. Ce deuil a bouleversé ses valeurs et remis beaucoup de choses en question dans sa vie.

« Je travaillais dans la restauration, j'étais à la fin vingtaine et là, tout a basculé. Je voulais un changement significatif pour améliorer ma qualité de vie, je me suis arrêté pour faire le bilan et j'ai consulté un conseiller d'orientation. À la suite de cette rencontre, j'ai réalisé que j'avais beaucoup d'intérêt pour ce métier, mais j'avais de très gros doutes sur mes capacités à intégrer une formation universitaire de cinq années.

« Réussir à l'école avait toujours été très exigeant pour moi, enchaîne Éric. L'idée d'obtenir une maîtrise me semblait vraiment un gros projet. Pourtant, j'ai réalisé que lorsqu'on est à la bonne place, tout est possible. » Ce dernier est maintenant conseiller d'orientation depuis presque 20 ans et conseiller formateur au programme Déclic-45.

DENISE PARDIAC

Denise Pardiac a fait plusieurs métiers, passant d'infirmière auxiliaire à agente immobilière. En 2009, elle participe à une séance d'information d'Emploi-Québec



Éric Villeneuve et Denise Pardiac, tous deux conseillers au Quartier de l'emploi et heureux de redonner aux autres.

(aujourd'hui Services Québec) au Quartier de l'emploi et on lui parle du programme Déclic-45. Désirant changer de carrière, elle commence la démarche et c'est là qu'un bon matin, Denise énonce ceci à Éric: « J'ai eu un déclic. J'aimerais faire ce que tu fais! ».

Voici ce qu'elle me raconte: « J'ai vraiment aimé mon expérience. J'étais bien et heureuse durant le programme, alors je me suis dit que je voulais que tout le monde soit comme moi, que j'aimerais en faire un métier. J'ai toujours été dans la relation d'aide, le besoin d'avoir un impact positif pour les autres. »

OUI, MAIS...

Pour Denise, ce retour aux études doit aussi s'accompagner d'un déménagement vers Sherbrooke. « Quand ça fait plus de 30 ans qu'on a quitté l'école, y retourner fait peur. Avec cette décision, j'avais

l'impression de sauter dans le vide, mais je savais qu'Éric était en quelque sorte un parachute pour moi, qu'il serait là en cas de besoin », explique Denise.

Elle poursuit: « La première année a été plus difficile, car rester assise toute la journée, écouter les professeurs et assimiler toute la théorie, c'était tout un défi. Je me suis aperçue que ma mémoire n'était plus ce qu'elle avait été. »

LA SUITE

Son diplôme de conseillère en emploi en mains, Denise revient sur la Rive-Nord et à Montréal où elle travaille auprès des jeunes femmes et personnes immigrantes. Cependant, son désir de revenir aux sources en Montérégie est toujours bien présent.

Elle ajoute: « J'aime la diversité, j'aime aider les gens et c'est un métier qui évolue

tous les jours, car le domaine de l'employabilité change constamment. Quand j'ai pris connaissance du poste de conseillère en emploi pour L'ANCRE, j'ai tenté ma chance. Me voilà donc de retour au Quartier de l'emploi! Ce travail cadre parfaitement avec mes intérêts, mes valeurs. Cœuvrer auprès de la clientèle immigrante, ça me permet de voyager avec eux en écoutant leur parcours; je peux dire que j'ai trouvé ma place. »

Denise peut maintenant rendre les gens heureux, comme elle le désirait depuis longtemps. Lorsque je la croise dans les corridors, le sourire que je perçois, malgré la présence du masque, parle beaucoup. Longue carrière à Éric et Denise en espérant qu'ils sauront continuer à inspirer autour d'eux. Oser... Croire en ses rêves... Foncer! Tout est possible!

Miro Yaghi nommé CPA de l'année en Montérégie

STÉPHANIE MAC FARLANE
smacfarlane@canadafrancais.com

Le président et chef de la direction de Termaco, Miro Yaghi, vient d'être nommé Comptable professionnel agréé (CPA) de l'année en Montérégie par l'Ordre des CPA. S'il est très honoré par cette distinction, le principal intéressé souligne qu'il s'agit avant tout d'un prix résultant du travail d'équipe accompli dans la dernière année au sein de l'entreprise située sur le boulevard Industriel à Saint-Jean-sur-Richelieu.

« Je ne sens pas que c'est moi qui ai gagné ce prix! Je pense que c'est le résultat du travail fait par tout le monde chez Termaco. L'équipe de gestion a fait un travail phénoménal. Elle a mis les bouchées doubles pour traverser la tempête en 2020 et en 2021. C'est le fruit d'un travail d'équipe. Je ne suis qu'un maillon dans une chaîne. Je suis heureux et fier », relate Miro Yaghi.

Différentes décisions ont été prises par l'entreprise pour l'aider à se positionner le mieux possible durant la crise de la COVID-19. « On a tout fait pour éviter de faire des mises à pied et protéger les emplois. En faisant des mises à pied, ça détruit l'intégrité de l'entreprise.



Miro Yaghi est président et directeur général de Termaco depuis l'automne 2017. Il détient plusieurs titres, dont celui de comptable professionnel agréé (CPA).

Maintenant, on ne parle pas de redémarrage chez Termaco parce qu'on n'a jamais arrêté. On parle de reprise parce qu'on a une reprise forte des commandes », indique M. Yaghi.

Seule l'usine de la Pennsylvanie, aux États-Unis, a dû être fermée en raison des mesures sanitaires décrétées par le

gouverneur de l'État. Termaco a donc réparé ses équipements robotisés à l'usine de Saint-Jean-sur-Richelieu pour en accroître la productivité.

INNOVATION

À Saint-Jean, les mises à pied ont été évitées puisque les dirigeants de Termaco ont

choisi de bâtir une réserve pour occuper leurs employés. Soulignons que l'entreprise, qui conçoit, fabrique et intègre des systèmes de stockage d'énergie, a été désignée dans la catégorie des services essentiels par le gouvernement du Québec.

La pandémie de la COVID-19 a aussi été l'occasion pour Termaco de développer un système modulaire de captation, de stockage et de distribution d'énergie propre baptisé le TREE (Termaco Reserve Electrical Energy).

Miro Yaghi croit d'ailleurs que ce sont ces décisions prises qui ont mené l'Ordre des CPA à lui remettre ce prix, notamment pour démontrer la contribution des CPA à une entreprise qui traverse une tempête comme la COVID-19. M. Yaghi souligne également que des mesures sanitaires strictes ont été mises en place dès mars 2020 pour s'assurer qu'aucune épidémie ne survienne.

Outre le prix CPA de l'année, le gala virtuel, qui se déroulait le 3 juin et qui était animé par Gregory Charles, a aussi été l'occasion de récompenser d'autres professionnels dans les catégories Recrue, Émergence et Émérite. L'Ordre des CPA compte 40 000 membres au Québec. En Montérégie, il y en a 6325.